

Committee on the Rights of the Child  
95<sup>th</sup> session  
Geneva, 15 January to 2 February 2024



Opening Address by

Mahamane Cisse-Gouro  
Director

Human Rights Council and Treaty Mechanisms Division

Representative of the Secretary-General

15 January 2024  
Palais Wilson, Ground floor conference room  
10:00 am (Geneva time)

*Madam Chair,*

*Distinguished members of the Committee on the Rights of the Child,*

*Ladies and Gentlemen,*

On behalf of the United Nations Secretary-General, it is an honour for me to open the ninety-fifth session of the Committee on the Rights of the Child and the first treaty body session of 2024. I wish you all the best for a prosperous, healthy and hopefully more peaceful new year.

*Madam Chair,*

*Distinguished members,*

We just celebrated the seventy-fifth anniversary of the Universal Declaration of Human Rights. Nevertheless, more and more children continue to be killed every day. From the Middle East to the Sudan, Ukraine, Yemen, Myanmar and many – too many – other places around the world children continue to be badly affected by armed conflict. It is estimated that now about one child out of five are living in or fleeing from conflict zones. These numbers are shocking.

As the High Commissioner remarked during the High Level Event marking the 75<sup>th</sup> anniversary of the Universal Declaration, “Human rights principles are our best solution to this fraught and frightened world,” and I wish to echo his appeal “to rekindle the spirit, impulse and vitality that led to the Universal Declaration” and “strive [together] for solutions to the most pressing challenges of our time”.

*Madam Chair,*

I know that you and the members of the Committee had a very busy period since the last session, with launches of your General Comment N. 26 on children’s rights and the environment with a special focus on climate change in various regions, engagements with COP 28, missions to Thailand and Cambodia, a productive meeting with the Chair and the Rapporteur of the African Committee of Experts on the Rights and Welfare of the Child (ACERWC), and a follow-up visit to the Pacific. All these activities are crucial as they contribute to bringing the Convention on the Rights of the Child closer to the people, especially children, at national and regional levels.

In particular, last November three members of the Committee, together with a former member, made a very significant visit to the three countries that were reviewed during the extraordinary session which took place in 2020 in Samoa – the Cook Islands, Federated States of Micronesia and Tuvalu – where they met with children, communities, governments and civil society. The Committee also met with representatives of 12 Pacific Island countries in Samoa for a workshop on the challenges as well as opportunities for strengthening implementation of the Committee’s recommendations. I understand that these country visits and the regional workshop were very constructive, with rich discussions and many examples of good practices on making children’s rights a reality, particularly in the Pacific context.

During the workshop in Samoa, the Committee celebrated World Children’s Day through a regional launch of its general comment No. 26 on children’s rights and the environment, with a special focus on climate change. During the launch, the Committee heard from children about their work as environmental and children’s rights activists, and their advice and aspirations for a clean, healthy environment for all. The words of one child, 11-year-old Semisi, are particularly noteworthy. He reminded us that “we need to set things right for children of the future so that our children can have a clean, happy, healthy and safe environment to live in.”

I wish to take this opportunity, on behalf of the office, to thank Semisi and all the other children who participated in the launch event, for sharing their passion, stories and advice with the Committee. We all have much to learn from their contributions and from their dedication to advocating for the change necessary to fight climate change and promote environmental protection.

*Madam Chair,*

*Distinguished members,*

Children's engagement was also a strong element of the **Human Rights 75 Initiative**, with children participating in various panels to share their work as human rights defenders. In particular, during a high-level event last December, Child Advisors from Child Rights Connect Children's Advisory Team presented children's vision for human rights, based on a global children's survey with almost 4000 responses from children worldwide. They called on the UN to increase collaboration with children at all levels and ensure the equitable participation of all children, including younger children, children with disabilities and children who are not online. As they rightly highlighted, children's voices, experiences and solutions are central for accelerating the realization of all human rights for all. This is why it is crucial for children to be also involved in the work leading to the Summit for the Future and have their input integrated in the Pact for the Future.

As the High Commissioner emphasized at the end of the Human Rights 75 High Level Event, “It is just not just about asking them to contribute ideas. They need to contribute to decisions.”

*Madame la Présidente,*

*Distingués membres du comité,*

Notre parcours collectif dans le cadre du processus de renforcement des organes de traités a connu de nouvelles avancées en 2023, suscitant l'espoir d'un aboutissement réussi en 2024. Le document de travail du HCDH publié en mai propose des options et des questions directrices cruciales pour la mise en œuvre des conclusions des présidents des organes de traités adoptées lors de leur 34<sup>e</sup> réunion en 2022. Ensuite, les conclusions de la 35<sup>e</sup> réunion annuelle des présidents des organes de traités, qui s'est tenue en juin de l'année dernière, se sont concrétisées autour d'une position commune mettant l'accent sur l'harmonisation des méthodes de travail et la mise en place d'un mécanisme de coordination.

De plus, la réunion d'information informelle organisée par le Haut-Commissaire en novembre dernier, à laquelle ont participé 118 États à Genève et à New York et de nombreux experts du Comité, a permis aux États d'exprimer leurs points de vue, favorisant ainsi un environnement constructif pour un engagement détaillé.

Les discussions qui ont suivi entre les présidents des organes de traités en décembre, en marge de la célébration du 75e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, et nos contacts avec les organisations de la société civile ont encore enrichi notre compréhension et préparé le terrain pour 2024.

Alors que nous rencontrons des difficultés persistantes, marquées par des contraintes de ressources et une crise de liquidité prolongée, l'engagement en faveur de la transformation numérique des mécanismes des droits de l'homme reste inébranlable. Pourtant, la crise de trésorerie associée à l'arriéré croissant du travail des organes de traités pose une préoccupation urgente, avec 364 rapports d'États parties en attente d'examen au 30 novembre 2023, 1 971 communications individuelles enregistrées en attente d'examen, avec 255 communications supplémentaires non enregistrées en attente d'analyse de présélection et d'enregistrement, et 957 actions urgentes ouvertes. Le fait que le Haut-Commissaire ait indiqué aux États membres en novembre que le Bureau avait atteint un point où il devait aligner ses prestations sur les capacités existantes souligne l'urgence pour les États de fournir les ressources essentielles nécessaires pour relever ces défis.

À l'horizon 2024, notre objectif stratégique commun est de continuer à obtenir le soutien des États pour la mise en œuvre des conclusions des présidents fondées sur le document de travail du HCDH.

La Haut-Commissaire, la Sous-Secrétaire générale aux droits de l'homme et le Haut-Commissariat sont prêts à poursuivre leurs efforts de sensibilisation auprès des États, à Genève, à New York et dans les capitales, en mettant l'accent sur les avantages des réformes proposées. L'harmonisation des méthodes de travail reste un élément clé, et je vous encourage à poursuivre ce travail tout en étoffant le mandat et les modalités du mécanisme de coordination en vue de leur adoption par les présidents lors de leur 36e réunion annuelle à New York en juin 2024.

Les décisions prises par les États cette année sur les principaux piliers du processus de renforcement des organes de traités - en particulier sur les questions qui relèvent de leurs responsabilités et qui nécessitent des ressources financières et humaines supplémentaires - détermineront la trajectoire future du système des organes de traités. Le processus culminera avec l'adoption de la résolution biennale de l'Assemblée générale en décembre 2024 - avec, espérons-le, un budget solide.



*Madame la Présidente,*

*Mesdames et Messieurs les membres,*

En conclusion de mon intervention, je me permets de rappeler que la réunion annuelle d'une journée du Conseil des droits de l'homme de 2024 sur les droits de l'enfant est prévue pour le jeudi 14 mars 2024. Elle comportera deux panels qui examineront des thèmes ayant un impact sur les droits de l'enfant et qui ont fait l'objet d'un examen approfondi par le Haut-Commissaire dans ses deux derniers rapports au Conseil des droits de l'homme. Le premier panel sera consacré au droit de l'enfant à la protection sociale inclusive ; le second, à l'intégration des droits de l'enfant au sein des Nations Unies. Notre bureau travaille également en étroite collaboration avec nos partenaires de Child Rights Connect et avec l'UNICEF pour encourager une plus grande participation des enfants à cet événement, notamment en invitant trois enfants défenseurs des droits à participer aux groupes de discussion. Nous espérons que le Comité pourra également participer aux discussions du Conseil.

*Madame la Présidente,*

*Mesdames et Messieurs les membres,*

Je voudrais terminer en vous souhaitant un bon travail.

Je vous remercie de votre attention.

-----